



**COMMUNIQUÉ**  
**Pour diffusion immédiate**

**Lux Æterna : Lumière sur le Requiem de F. Von Suppè**  
**par l'Ensemble vocal Les Jongleurs**

Montréal, le 20 avril 2010 – *L'Ensemble vocal Les Jongleurs* présente son concert de fin de saison le **dimanche 30 mai à 16 h** à l'église Saint-Denis de Montréal. Le chef de chœur Andreï Bedros choisit d'offrir au public montréalais un Requiem très peu connu du grand public : la *Missa pro defunctis* de Franz von Suppè, une œuvre sacrée avant-gardiste curieusement trop vite tombée dans l'oubli.

**Un compositeur qui mérite d'être pris au sérieux !**

Reconnu comme étant le « créateur de l'opérette allemande », Suppè veut surprendre avec l'écriture d'une œuvre forte et cherche ainsi à s'établir comme compositeur « sérieux ». Cette contradiction lui vaudra des critiques pour son style *opéra* considéré alors comme trop ludique pour une œuvre religieuse.

Pourtant, cette *messe pour les morts* se démarque des nombreuses grandes œuvres de ce genre. Suppè ne compose pas son requiem comme une quelconque déploration funèbre. Tout en respectant le cadre liturgique, il réussit une œuvre très mélodieuse avec beaucoup d'adresse en lui donnant une facture plus légère sans tomber dans la facilité. Suppè épouse ici la forme du requiem de Mozart, et anticipe le requiem de Verdi.

**Une œuvre sous multiples influences**

Ce requiem révèle les nombreuses influences culturelles et musicales de l'artiste. Issu d'une famille belgo-autrichienne et né en Croatie, Suppè chante dans une chorale dès l'âge de sept ans et assiste aux répétitions de la fanfare militaire de Zara. Il étudie ensuite le droit en Italie où il fait d'ailleurs connaissance avec Verdi, Donizetti et d'autres compositeurs de son époque. En 1845, il devient maître de chapelle au Theater an der Wien grâce à Franz Pokorny, devenu son mécène, à qui il dédiera son Requiem en 1855. Riche de ces diverses influences, Suppè puise non seulement dans le chant grégorien, mais fait également appel à l'écriture fuguée, à la mélodie spirituelle, tout en incorporant des éléments de musique populaire slave et hongroise, d'opéras italiens, de musique austro-hongroise et d'œuvres orchestrales romantiques.

Retenez aussi son nom de baptême qui en dit long : Francesco Ezechiele Ermenegildo Cavaliere Suppè-Demelli !

---

*L'Ensemble vocal Les Jongleurs* explore, à chaque nouvelle saison, des œuvres classiques et baroques de plus en plus complexes. Présenter des œuvres de qualité adaptées à la maturité grandissante du groupe, c'est le défi du directeur musical, Andreï Bedros, qui se donne pour mission de diversifier la palette musicale et vocale montréalaise !

Originaire de Roumanie, Andreï Bedros est diplômé du conservatoire de musique de Bucarest. Il est choriste au sein de l'ensemble de l'armée Roumaine, dans la chorale de la radio-télévision de Bucarest, puis professeur de musique et maître de chapelle de la cathédrale de Bucarest. À son arrivée au Québec en 1979, il se spécialise en direction chorale à la faculté de musique de l'Université de Montréal où il fait également partie du Petit Ensemble sous la direction de Jean-François Sénart. De 1985 à 1987 il est directeur artistique du chœur symphonique de Sherbrooke et pendant 12 ans (1981-1993) assume les fonctions de maître de chapelle à la cathédrale Saint-Antoine de Longueuil. Il dirige actuellement plusieurs chorales dont *L'Ensemble vocal Les Jongleurs* depuis 1981.

---

**Requiem de F. Von Suppè**

Présenté par *L'Ensemble vocal Les Jongleurs*

Sous la direction de Andreï Bedros

Solistes : Michèle Hekimi (soprano), Mercedes Roy (alto),

Xavier Vivier-Julien (ténor), Claude Grenier (basse)

avec orchestre

**Dimanche 30 mai – 16 h**

**Église Saint-Denis – 454, avenue Laurier Est – Montréal**

Métro Laurier

Prix des billets : 20\$ (entrée gratuite jusqu'à 14 ans) / Membres FADOQ : 15\$ / Prévente : 15\$

Informations : (514) 351-0380

**WWW.LESJONGLEURS.CA**

- 30 -

Relations de presse : Pauline Marchand – (514) 570-0488 – paulinemarchand@sympatico.ca